



Les ressources de l'économie circulaire

Ce dernier atelier a vocation à mettre en valeur le rôle et l'engagement des maires en matière de gestion des déchets, d'économie circulaire et de développement durable. C'est en effet du maire, et de son équipe, que les habitants attendent des explications et des solutions concrètes. Responsable des affaires communes devant des administrés qui ne disposent pas des mêmes capacités d'action, l'équipe en charge de la gestion municipale doit se préoccuper de toutes les sujets, de tous les lieux du territoire, de toutes les temporalités. Elle exerce véritablement un rôle d'ensemblier. Et c'est bien ce rôle qui permet à l'économie circulaire de se développer, aux acteurs locaux de se mobiliser et aux citoyens d'adopter résolument des comportements éco-responsables. Rien ne peut se faire sans le bloc local et les élus locaux, qui sont les leviers pour faire porter les projets par la population. Ainsi, les réserves exprimées par certains habitants, contre les efforts de tri, la conviction des maires est de nature à donner un sens à des mobilisations, voire de retisser le lien social. En effet, l'adhésion à l'économie circulaire a cette double vertu de réhabiliter l'usage de produits de seconde main, et de restaurer la dignité des gens qu'elle fait travailler. Définitivement, la ressource « main d'œuvre » est particulièrement importante dans l'économie circulaire.

Les villes peuvent aussi développer les conditions pour que les entreprises deviennent de vraies parties prenantes. Ordinairement, pour rester compétitives, les entreprises réduisent plus facilement le coût du travail que celui des matières ou de l'énergie, l'économie circulaire réduit le coût de la matière première mais favorise l'emploi dans le recyclage, la fabrication inédite, la réparation. Le tri manuel reste le plus efficace, même s'il repose sur le jugement humain. La collecte, le démantèlement et le tri peuvent être assurés par des emplois locaux. C'est pourquoi la réparation et la réutilisation ne doivent plus être limitées aux seules activités connues comme la réparation de véhicules ou leur location. De nouvelles organisations doivent être mises en place pour opérer la maintenance, le suivi, la récupération, la remise en état des produits. Ces activités sont fortement consommatrices de main d'œuvre : la refabrication requiert deux fois plus de travail que la fabrication en chaîne. Elle nécessite même une main d'œuvre plus qualifiée. Elle inclue un nouveau *business model*, celui de l'économie de la fonctionnalité ou l'économie collaborative : l'économie de la fonctionnalité remplace la vente d'un bien par la vente de son usage ; l'économie collaborative introduit des rapports non hiérarchisés entre des acteurs économiques pour atteindre collectivement un objectif.

En substituant la consommation des ressources naturelles par celle de la main d'œuvre, chacune des boucles de l'économie circulaire crée des emplois. Plus la boucle est courte, plus la substitution des ressources naturelles par la ressource du travail est importante et plus la création d'emplois locaux l'est également.

Les initiatives présentées dans cet atelier permettront de montrer d'une part comment il est possible de rassembler les ressources matérielles utiles ; d'autre part de quelle manière il est possible de rassembler le travail au service d'une économie circulaire.